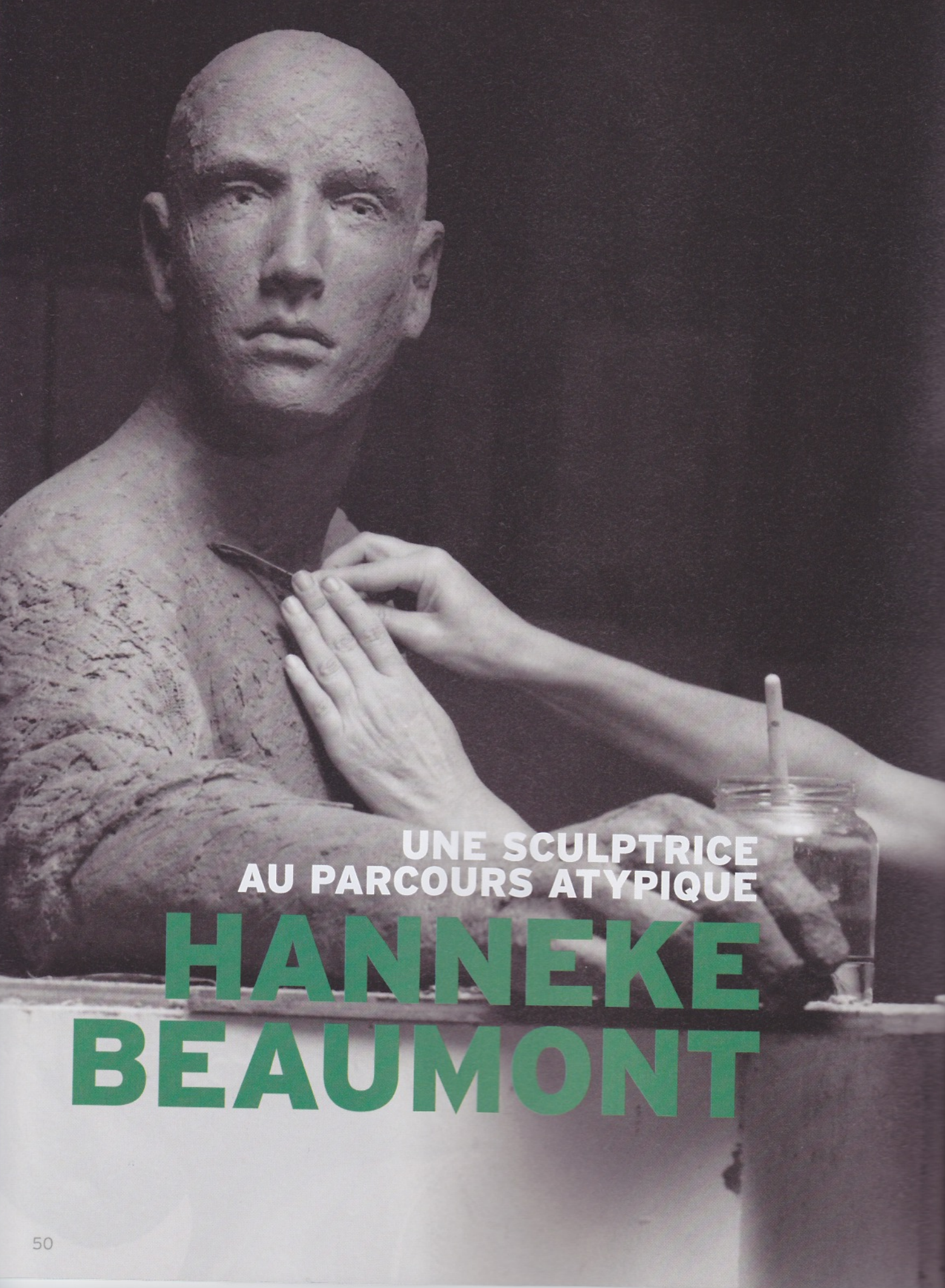

UNE SCULPTRICE AU PARCOURS ATYPIQUE

HANNEKE BEAUMONT

La sculptrice Hanneke Beaumont a suivi sa formation à Bruxelles et ses environs, et elle expose ses statues dans le monde entier. Entre deux événements, l'artiste nous a accordé un peu de son temps pour nous parler de son parcours.

© Luc Schrobiltgen

En cette après-midi ensoleillée de septembre, Bruxelles se prépare au lancement du week-end de l'art. Des expositions sont prévues, notamment à LKFF, la galerie de la fille d'Hanneke Beaumont, installée à quelques encablures de l'avenue Louise. Les œuvres intrigantes de la sculptrice sont disséminées dans la galerie. Sur la table à l'entrée trône un énorme recueil rassemblant les photos des sculptures de sa longue carrière. Rien ne laisse penser qu'Hanneke aurait pu suivre une autre voie que celle de l'art. Et pourtant...

« L'art et la musique ont bercé mon enfance », commence l'artiste néerlandaise. « Du côté de ma mère, tout le monde était musicien ; notre famille était assez connue sur la scène musicale néerlandaise. Mon oncle paternel était un peintre de talent. Moi, j'adorais dessiner. Mes parents voulaient toutefois que je décroche un 'vrai' diplôme. À l'époque, la fondation de dentisterie des Pays-Bas accordait des bourses pour partir étudier aux Etats-Unis. J'ai sauté sur l'occasion... surtout pour découvrir l'Amérique (rires). Cette magnifique période de ma vie m'a ouvert les yeux sur le monde. Durant mes études de dentisterie, que j'ai faites avec plaisir, j'ai continué à dessiner. Il était clair que j'irais un jour à l'académie. »

Puis, la vie a suivi son cours : Hanneke a rencontré un Américain, est venue vivre en Belgique et a eu trois enfants. « Au premier anniversaire du plus jeune, je me suis dit qu'il était temps d'entrer à l'académie. J'ai suivi des cours du soir à l'académie de Braine-l'Alleud pendant quelques années, puis j'ai étudié à La Cambre et à la Hogere Rijksschool voor Beeldende Kunsten à Anderlecht. »

De Braine-l'Alleud à l'Italie

La carrière artistique d'Hanneke a directement pris son envol. « Dans le jury de l'académie de Braine-l'Alleud siégeait un monsieur qui avait sa galerie à Bruxelles. Lorsqu'il a vu mon travail, il m'a directement demandé si je souhaitais exposer. À partir de

là, les expositions se sont enchaînées. Je n'ai jamais dû me vendre, mes œuvres ont tout fait à ma place. C'est de la même manière que je me suis exportée. Lors d'une exposition à Bruxelles, des visiteurs m'ont demandé si ça m'intéresserait d'exposer dans leur pays. C'est ainsi que j'ai atterri à New York, où j'ai exposé près de dix ans, mais aussi au Canada, en Suisse, etc. C'est cependant l'Italie qui a le plus influencé ma carrière. J'y ai trouvé une fantastique fonderie de bronze avec des matériaux exceptionnels, qui a eu un grand impact sur mon travail. Chez nous, on ne trouve pas facilement le savoir-faire des artisans italiens. Je partage un atelier avec un sculpteur italien depuis déjà 20 ans. »

« Mon mari a l'esprit analytique ; moi, je me laisse beaucoup guider par mes émotions pour prendre des décisions. »

L'art, une entreprise

« J'ai énormément appris de la communauté d'artistes qui s'est constituée au fil des ans autour de cette fonderie de bronze italienne mais souvent, je dois encore faire beaucoup moi-même. Une fois que vos œuvres traversent les frontières, il y a malheureusement énormément de formalités administratives à accomplir. Toute cette paperasserie pour les douanes et les assurances, c'est devenu trop pour moi. L'attention du sculpteur se concentre toujours sur son travail. Depuis une dizaine d'années, ma fille s'occupe de la majeure partie de mon administration. Elle gère la galerie LKFF à Bruxelles et suit son chemin dans le petit monde de l'art. Mon conjoint s'occupe des aspects financiers de mes activités. Et j'ai aussi la chance d'être chez Nagelmackers depuis plus de 25 ans. Je suis devenue cliente de la banque complètement par hasard. Lors d'un tournoi de tennis local, j'ai gagné 500 francs belges, qui ont été placés sur un compte de la banque Nagelmackers ; c'est comme ça qu'elle s'appelait déjà à l'époque (rires). J'étais aussi cliente dans une autre banque, mais lorsque j'ai commencé comme sculptrice, j'ai ouvert mon compte professionnel chez Nagelmackers. Quarante ans plus tard, j'y suis toujours. Ça en dit long, non ? »

Question de confiance

« En matière de patrimoine, je fais confiance à ma banque et à mon mari. Lui, il a l'esprit analytique et moi, je me laisse beaucoup guider par mes émotions pour prendre des décisions. Mais les collaborateurs de chez Nagelmackers communiquent toujours avec nous deux. Maintenant que je suis retournée aux Pays-Bas, ils nous rendent même visite là-bas. Ils suivent notre portefeuille personnellement et communiquent toujours ouvertement à propos de toutes les possibilités. Ce suivi est très important pour moi. C'est pourquoi je leur fais entièrement confiance. Ainsi, je peux me concentrer sur ce qui compte vraiment : mon travail. »

© Fred Lukoff

© Julian_Jans

LES MOMENTS CLÉS DE LA CARRIÈRE DE HANNEKE

1965
À dix-huit ans, Hanneke part seule aux Etats-Unis étudier la dentisterie.

1978
Hanneke entame des études artistiques à l'Académie de Braine-l'Alleud, puis à l'École Nationale Supérieure de La Cambre et à la Hogere Rijksschool voor Beeldende Kunsten à Anderlecht.

1983
Sa première exposition en solo se tient à la galerie Van der Borght, à Bruxelles.

1987
Trois ans après sa première exposition en solo, Hanneke reçoit son premier prix, le Prix Métiers d'Art.

1994
Hanneke remporte le Grand Prix du Centre International d'Art Contemporain à Beychevelle, en France.

2005
Le Museum Beelden aan Zee à La Haye présente une grande rétrospective de son œuvre.

2011
Hanneke reçoit le prestigieux prix italien Premio Pietrasanta e la Versilia nel Mondo, après les artistes Botero, Pomodoro, Mitoraj et Folon.

2013
Hanneke ouvre deux grandes expositions aux Etats-Unis : une au Frederik Meijer Gardens & Sculpture Park à Grand Rapids (Michigan) et une au Baker Museum à Naples (Floride).

Hanneke Beaumont et **Anja Van Belle**, directeur de l'agence Nagelmackers Halle.